Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 7 (1992)

Heft: 2: Gazette

Rubrik: Organisations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Centre NIKE en 1991 – Rapport du Président

ORGANISATIONS

L'Association de soutien, ses membres et ses affiliations

Pour l'Association de soutien au NIKE et son Centre NIKE, l'année qui vient de s'écouler a été caractérisée par la poursuite des efforts pour élargir et développer le réseau varié et multiforme des relations qui est nécessaire à la vie d'un centre d'information tel que le nôtre. Cette année a également été l'occasion de consolider l'infrastrucuture et les bases financières du Centre NIKE en tenant compte de l'évolution rapide des évènements.

C'est le 14 mars 1991 à Berne que s'est tenue l'assemblée générale ordinaire de l'Association de soutien au NIKE. Le point le plus important de l'ordre du jour a été consacré à une modification partielle des statuts qui offrent dorénavant une nouvelle définition des conditions d'adhésion et permettent à l'Association de soutien au NIKE d'accueillir en son sein des personnes physiques ou juridiques en tant que membres donateurs. Le comité se réunit deux fois par an pour s'informer plus spécialement des travaux et des tâches en cours et pour assister et conseiller le Centre NIKE.

A la fin de 1991, l'Association de soutien au NIKE comptait 19 membres, associations, sociétés ou organisations se consacrant à la conservation des biens culturels meubles et immeubles en Suisse. L'adhésion du 20ème membre était alors en cours d'examen. L'Association de soutien au NIKE est donc devenue en à peine trois ans une véritable organisation qui, au niveau politique et culturel, joue désormais un rôle non négligeable.

Fin 1991, l'Association de soutien au NIKE a été admise comme membre associé au sein de la Section II (Histoire et culture) de l'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales (ASSH) nouvellement restructurée. Pour le Centre NIKE cette admission est d'une part, le signe de la reconnaissance du travail réalisé jusqu'à présent et d'autre part va lui permettre de nouer des contacts encore plus étroits avec diverses associations. A une époque d'instabilité économique croissante, il convient de coordonner de plus en plus les efforts pour faire comprendre l'importance des objectifs et des idéaux des sciences humaines.

Financements et finances

C'est avec satisfaction que nous constatons que le Centre NIKE a réussi à élaborer une base de financement très diversifiée qu'elle ne cesse de consolider. En plus de la Confédération (Office fédéral de la culture du Département fédéral de l'intérieur) et de la Principauté du Liechtenstein, ce sont les 26 cantons suisses ainsi que 12 communes et villes qui, grâce à leurs contributions annuelles renouvelables, permettent au Centre NIKE de poursuivre son travail. A cela s'ajoutent de nombreux dons de personnes privées en faveur de la Gazette NIKE. Le mode de financement du Centre NIKE est un exemple du bon fonctionnement du principe de complémentarité de notre système fédéral. Au cours de l'exercice passé, le Centre NIKE a disposé d'un budget de Fr. 450'000.--

Domaines d'activité: administration et information du public

(Responsable: Gian-Willi Vonesch) – Le Centre NIKE assure le fonctionnement de son propre secrétariat ainsi que de l'infrastructure générale de l'Association de soutien au NIKE et s'est également chargé au cours de l'exercice passé de toutes les questions administratives concernant le projet 'Formation continue du PNR 16': de nombreuses demandes individuelles et un certain nombre de séminaires ont ainsi pu bénéficier de contributions financières substantielles (voir également la rubrique 'Formation continue' de la Gazette NIKE).

A l'intention de ses membres, le Centre NIKE a organisé le 31 janvier et le 1er février 1991 à Thoune, avec la collaboration du 'Groupe-conseil pour le management des associations' (Université de Fribourg et de Berne), un séminaire sur le thème 'Méthodes de marketing dans le recrutement des membres au sein des organisations à but non-lucratif'. L'objectif de ce séminaire était de sensibiliser les associations à des pratiques constantes et régulières dans ce domaine. A l'origine de ce séminaire, la baisse du nombre des membres tout à fait significative au sein de certaines associations dites 'grand public'. – C'est fin mai que l'étude 'L'importance de la conservation des monuments historiques pour l'économie suisse' élaborée par le bureau zurichois 'Brugger, Hanser und Partner' pour le Centre NIKE est parue en version allemande et en version française. La conférence de presse organisée à cette occasion le 13 juin à Berne a eu un écho très favorable: plus de 50 quotidiens, une dizaine de revues spécialisées et deux stations de radio ont présenté l'étude dans leurs colonnes ou sur leurs ondes. Fin 1991, la version allemande de l'étude était déjà presque épuisée. – Au cours de l'exercice passé nombreuses sont les associations et organisations qui ont fait appel au Centre NIKE pour des conseils en matière de travail de publicité. C'est ainsi qu'en collaboration avec l'Union suisse pour la protection civile des villes, le Centre NIKE a publié le 'Leitfaden für die Informationsarbeit im Kulturgüterschutz (KGS)' qui a été présenté au public en septembre. – La Gazette NIKE constitue également un vecteur important au service de l'information régulière du public. Ce bulletin

ORGANISATIONS

trimestriel qui paraît en deux versions, une allemande et une française, entre dans sa septième année et a publié en 1991 un total de 328 pages. Deux nouvelles rubriques ont vu le jour au cours de l'exercice passé 'Les cantons' et 'la CFMH informe'. – Par ailleurs le Centre NIKE a publié divers articles sur des sujets touchant à la conservation des biens culturels dans des quotidiens (NZZ, Der Bund) ainsi que dans des revues et des brochures spécialisées (Schweizer Journal, IVS-Bulletin), etc. – C'est en collaboration avec le 'Groupe conseil Information du public du Centre NIKE' qui compte cinq spécialistes travaillant dans le domaine des media, que le Centre NIKE a mis au point au cours du dernier trimeste 1991 un séminaire de deux jours particulièrement bien adapté aux besoins sur le thème 'La conservation des biens culturels et les media' qui aura lieu début 1992. Fin 1991 plus de vingt participants étaient d'ores et dèjà inscrits à ce séminaire, tous actifs dans des domaines tels que l'archéologie, la conservation des monuments historiques, la protection du patrimoine et des biens culturels.

Domaines d'activité: associations professionnelles et organisations spécialisées

(Responsable: Monica Bilfinger) – C'est le 14 juin 1991 que s'est tenue à Riggisberg la conférence de clôture du projet 'Musées et identité nationale' du PNR 21 organisée par l'ICOM, l'AMS et le Centre NIKE. – A l'occasion du séminaire 'European Museum Documentation Strategies and Standards' organisé par la Museum Documentation Association (MDA) en septembre à Canterbury, M. Bilfinger a présenté un exposé sur le thème 'Architecture Initiatives' au cours duquel elle a pu informer les participants de l'évolution des travaux du groupe 'Informatisation des inventaires d'architecture' (AIDA, Arbeitsgruppe Informatisierung der Architekturinventare) en les présentant dans le cadre des projets similaires menés par le Conseil de l'Europe et la CE. – C'est à Bâle que s'est tenu du 14 au 16 novembre 1991 le congrès 'Histoire de la restauration II – théorie, pratique et dilemme' organisé en collaboration par l'Association suisse de Conservation et Restauration, l'Association Suisse des Historiens d'Art et le Centre NIKE. Plus de deux cents historiens d'art et restaurateurs ont participé à ce congrès dont l'objectif primordial était de favoriser et d'encourager le dialogue sur les problèmes de la restauration des oeuvres d'art entre ls historiens d'art, les restaurateurs, les conservateurs des monuments historiques et les collaborateurs des musées au niveau interdisciplinaire ainsi qu'au-delà des barrières internationales et linguistiques. La publication des exposés présentés lors de ce congrès est prévue pour 1992. – Parmi les différents travaux en cours de réalisation auxquels le Centre NIKE a collaboré en 1991, on peut citer entre autres la participation à la commission directoire de la 'Banque de données des biens culturels suisses (BDBS)', et à un projet de coordination des inventaires des musées grâce à l'informatique (AIDA), un projet de l'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales (ASSH) qui vise également la coordination des inventaires au moyen de l'informatique. – Parmi les autres projets on peut encore citer celui mis en oeuvre par l'AMS, l'ICOM et le Centre NIKE pour la sauvegarde de l'ensemble des drapeaux suisses datant d'avant 1500 qui sont pour la plupart dispersés entre les musées ou en la possession de personnes privées. – La formation et la formation continue constituent un sujet essentiel de préoccupation pour le Centre NIKE qui participe régulièrement à l'organisation du colloque de l'Association des Conservateurs Suisses de monuments historiques à l'Institut de conservation des monuments historiques de l'EPFZ qui a lieu chaque semestre. – Le Centre NIKE a par ailleurs collaboré à divers projets de formation continue dont les résultats ne seront effectifs qu'en 1992. Il s'agit plus particulièrement d'un projet de formation continue pour les archéologues et d'un projet de formation pour les restaurateurs d'objets ethnologiques. – M. Bilfinger a obtenu au cours de l'exercice passé son diplôme de troisème cycle en management des associations et organisations à but non-lucratif à l'Université de Fribourg. C'est à ce titre qu'elle collabore à la réorganisation de la Section nationale suisse de l'ICOMOS dont elle assure également le secrétariat.

Relations internationales

Au cours de l'exercice passé, le Centre NIKE a de nouveau été très actif au niveau international. C'est ainsi que le Centre NIKE a intensifié ses liens avec l'ICCROM à Rome ainsi qu'avec le Comité du Patrimoine Culturel du Conseil de l'Europe où il est présent au sein de quatre différents groupes d'experts.

Anton Keller

Les Chemins vers la Suisse

L'Office national suisse du tourisme (ONST) redécouvre les chemins culturels européens

Pendant des siècles les voyageurs traversant la Suisse y ont laissé des traces dont beaucoup ne sont connues que de quelques initiés. Dans le cadre du projet 'Chemins vers la Suisse', l'Office national suisse du tourisme (ONST) remet à jour les principaux chemins culturels historiques (Les routes romaines, Le chemin des pèlerins se rendant à St-Jacques-de-Compostelle, Le Grand chemin Walser, Les routes baroques, etc.) et publie sur chaque chemin diverses

publications. Le but de ce projet est d'une part de présenter à un public intéressé et amateur de découvertes la Suisse sous un jour nouveau, celui des 'anciennes routes', d'autre part de mettre l'accent sur les liens qui unissent la Suisse aux autres cultures européennes.

La dimension européenne

Le thème des chemins culturels est un sujet qui fait l'objet de discussions depuis plus de 30 ans au niveau européen. Depuis environ 10 ans, ces discussions portent leurs fruits. A l'origine de ce projet ambitieux qui consiste à réactiver des chemins historiques, le 'Conseil pour la coopération culturelle' du Conseil de l'Europe qui, en 1964, a formulé toute une série d'objectifs:

Les voyages doivent permettre à la culture européenne de pénétrer dans la conscience collective / Un lien doit être établi entre la géographie culturelle de l'Europe et les régions touristiques / L'importance touristique des grands chemins significatifs pour notre civilisation doit être mise en valeur.

C'est en 1984 que l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a finalement publié la recommandation 987 qui a essentiellement pour but de faire revivre les chemins de pèlerinage européens et plus particulièrement le chemin des pèlerins se rendant à St-Jacques-de-Compostelle. Parmi les principaux objectifs de cette recommandation, on peut citer:

Les citoyens et citoyennes européens doivent être en mesure de découvrir concrètement leur identité commune / Le patrimoine culturel européen doit être protégé et conservé car il représente une valeur nécessaire à l'amélioration du cadre de vie et une base pour le développement social, économique et culturel / Les chemins culturels doivent offrir une nouvelle façon de concevoir les loisirs qui apporte joie et satisfaction aux voyageurs.

Cette recommandation donne également la définition des chemins culturels européens: 'Par chemins culturels européens, on entend des itinéraires traversant un ou plusieurs pays, traitant de thèmes touchant à l'histoire, l'art ou la société et présentant un intérêt au niveau européen soit par leur tracé géographique, soit par la nature et/ou la portée de leur signification ou des valeurs qu'ils représentent'.

Les chemins culturels européens peuvent être: transnationaux (couvrant plusieurs pays); transrégionaux (dans un même pays ou au-delà des frontières); régionaux (chemins limités à une région mais dont la valeur historique, culturelle et sociale va au-delà de la région et même du pays où se situe cette région).

Le qualificatif 'européen' délimite la signification et la dimension culturelles qui doivent dépasser le niveau local. Les chemins doivent être marqués par des sites importants,

ORGANISATIONS

par des lieux ou des bâtiments historiques de renommée européenne.

Diverses organisations dans toute l'Europe se sont déjà mises à la tâche, fin 1991 le Conseil de l'Europe avait déjà enregistré onze thèmes différents: L'habitat rural (depuis 1988), Les routes baroques (depuis 1988), La route de la soie (depuis 1988), Le chemin des pèlerins se rendant à St-Jacques-de-Compostelle (depuis 1986), Les Cisterciens (depuis 1990), Mozart (depuis 1991), les Vikings (depuis 1991), Les Celtes, Les Lombards, La Hanse, Les Bardes. Quatre autres thèmes sont prévus (Goethe, St-Nicolas, Le Fer, Le chemin des étoiles).

L'ONST et les chemins culturels européens

Très tôt, en 1985 déjà, l'ONST a comencé à se préoccuper des chemins culturels. Cette année-là, la REVUE Schweiz-Suisse-Svizzera, publication mensuelle de l'ONST, a en effet publié un numéro consacré au chemin des pèlerins se rendant à St-Jacques-de-Compostelle qui décrivait l'itinéraire suivi à travers la Suisse, présentait divers aspects du culte voué à St-Jacques, donnait des explications, par exemple, sur la signification des nombreuses représentations de la coquille, symbole de St-Jacques. Un petit groupe de collaborateurs de l'ONST, désireux de connaître la dimension européenne de ce chemin de pèlerinage, s'est rendu en quatre étapes, à un an d'intervalle, à St-Jacques-de-Compostelle. La partie du voyage longeant l'Atlantique, la visite des églises et des chapelles jalonnant l'itinéraire, les traces laissées par les pèlerins au cours des siècles derniers, la rencontre avec les pèlerins 'modernes' venus de toute l'Europe à la recherche du passé culturel de leurs ancêtres, tous ces éléments ont fait de cette entreprise une aventure inoubliable. Le sujet a connu un vif succès dans l'opinion publique comme le prouve le fait que la REVUE a été très rapidement épuisée.

Cette expérience tout à fait positive a donc incité l'ONST à continuer dans ce domaine et à explorer le Grand chemin Walser. C'est de nouveau la REVUE Schweiz-Suisse-Svizzera de l'ONST qui a présenté, dans deux numéros, en 1988 et 1989, ce chemin culturel. La description du Grand chemin Walser a permis aux lecteurs de découvrir un thème qui concerne la migration des Walser alémaniques de Goms jusqu'en Italie du Nord et même jusque dans le Vorarlberg. La nécessité de maintenir indivise la propriété familiale, nécessité qui obligeait les autres enfants à rechercher d'autres terres afin de laisser l'héritage à l'aîné, a poussé au Xème siècle bon nombre de Walser à quitter Goms pour s'installer dans d'autres vallées alpines. Sur les nouvelles terres coloniées, les Walser ont gardé leur culture, leur

ORGANISATIONS

langue, leur manière de construire les habitations, leur style de vie et se sont spécialisés dans la mise en valeur des terres de haute montagne. L'époque des Walser et la description de ce chemin culturel a connu un grand succès auprès du public. Les deux numéros de la REVUE ont fait l'objet, sous une forme résumée, d'un ouvrage illustré qui en est déjà à son deuxième tirage. Grâce à la collaboration de la Société de Banque Suisse, l'ONST a organisé une exposition consacrée aux Walser qui a été présentée en septembre dernier à l'occasion de la session du Conseil de l'Europe à Strasbourg en présence du Président de la Confédération. Les Chemins des Walser sont répertoriés dans la catégorie 'Habitat rural' des chemins culturels européens. Le caractère 'transnational' du sujet joue dans ce cas un rôle tout à fait primordial.

Le thème choisi par l'ONST pour cette année 'Culture et cultures au coeur de l'Europe – La Suisse' a également pour objectif d'inciter les touristes à passer des vacances culturelles dans notre pays. La plupart des vacanciers qui viennent en Suisse sont attirés par les paysages tout à fait exceptionnels. Peu d'entre eux connaissent la variété des activités culturelles que leur offre la Suisse. Pourtant 20 % des touristes attirés par les paysages profitent également de l'offre culturelle. C'est donc sur cet aspect culturel que l'ONST a voulu mettre l'accent cette année en choisissant pour thème 'Culture et cultures au coeur de l'Europe – La Suisse'. Ce choix qui a été également influencé par la perspective de l'intégration européenne, attire l'attention sur les interdépendances et les liens culturels et désire montrer que la Suisse a toujours été réceptive aux influences extérieures même si parfois elle y a été contrainte. L'intégration des thèmes culturels dans la publicité touristique a également pour objectif de promouvoir par tous les moyens le tourisme de qualité.

Les 'Chemins vers la Suisse'

Les activités du Conseil de l'Europe et des divers pays sur le thème 'Les chemins culturels', le succès tout à fait réjouissant de la REVUE Schweiz–Suisse–Svizzera et le thème choisi pour 1992 par l'ONST sont à la base du projet les 'Chemins vers la Suisse' qui s'étalera sur plusieurs années. Dans le cadre de ce projet, l'ONST va se consacrer chaque année à un chemin culturel différent et publier à ce propos diverses brochures. Cette année l'ONST se consacre aux Romains qui furent les premiers à construire un réseau systématique de routes qui s'étendait des Iles britanniques jusqu'à l'Inde sur 7'000 km. Pour ce faire, l'ONST a étudié la Tabula Peutingeriana, le document le plus précieux de la cartographie romaine et l'Ininerarium Antonini du début du IIIème siècle, description d'une carte routière romaine sans représentation géographique. Ces deux documents ne donnent des renseignements que sur une partie de l'énorme réseau des routes romaines que l'on peut considérer comme les 'autoroutes' de l'Antiquité. C'est le long de ces axes que s'est organisée la romanisation et la création de nombreux centres régionaux tous reliés entre eux par des routes. En Suisse romande, le réseau romain des routes locales devait être à peu près aussi dense que le réseau des chemins dans cette même région au début du XIXème siècle.

Les 'routes de transit' romaines de la Tabula Peutingeriana traversaient la Suisse par trois liaisons sud–nord et par un axe est–ouest. La route Milan–Mayence passait par le Grand St–Bernard, la route Milan–Bregenz passait par le Splügen ou par le Julier. Le grand axe Augsbourg–Trèves passait par le Plateau entre Bregenz et Bâle. Une comparaison avec le réseau actuel des routes montre que les grands tronçons de nos routes modernes suivent le tracé des routes romaines. Preuve en est que lors de la construction des routes nationales il n'est pas rare de trouver des vestiges romains. L'ONST présente ces découvertes dans diverses publications. La REVUE Schweiz–Suisse–Svizzera consacre deux numéros aux routes romaines qui, sous une forme résumée, feront l'objet d'un ouvrage illustré. Parallèlement l'ONST publie un 'Guide touristique romain' qui propose diverses curiosités à découvrir le long des routes romaines.

Compte tenu du nombre important de données et d'informations complexes et nécessitant parfois de longues discussions, l'ONST ne dispose ni du personnel ni des moyens financiers nécessaires à la réalisation de tous ces travaux même si dernièrement de nombreuses publications détaillées et très complètes ont paru sur les Romains. C'est pourquoi l'ONST a, dès le début, cherché à collaborer avec des services et des institutions spécialisées comme par exemple, les services cantonaux d'archéologie, la Fédération suisse du tourisme pédestre, l'Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse (IVS) et la section de conservation des monuments historiques de la Confédération. Il convient également de mentionner que ce projet ne peut être réalisé que grâce à la collaboration de PRO PATRIA et de 385 communes suisses.

L'an prochain, l'ONST se consacrera aux chemins de pèlerinage. Au cours des annéees passées, la recherche dans ce domaine a permis la découverte de bon nombre d'éléments nouveaux qui justifie la reprise de ce thème, à cela s'ajoute l'actualité, en effet, 1993 est de nouveau une année sainte pour les pèlerins de St–Jacques–de–Compostelle. Pour les années prochaines les thèmes suivants sont prévus: Les routes baroques, Les sentiers muletiers, Les routes du textile. Une manière pour les touristes à la recherche de détente et d'aventure de découvrir la Suisse sous un jour nouveau et de renouer avec le passé.

Martine Ernst